

# Monnetier-Mornex : quand le Shah de Perse galopait sur le Salève...

Nassereddin Shah régna sur la Perse de 1848 à 1896. Il fut le premier monarque de ce vaste pays à visiter l'Europe, en 1871 et en 1873.

Lors de ces séjours, il fut impressionné par la modernité et la technologie des grands pays européens et essaya de l'importer dans son pays. C'est donc sur ces modèles que furent créés en Iran une poste moderne, un réseau de transport ferroviaire, un système bancaire et la publication de journaux. Entre de grandes visites protocolaires en Grande-Bretagne, en Russie ou en France, le Shah de Perse fit également une courte halte à Genève en juillet 1873. Hôte d'honneur d'un repas officiel à l'hôtel de la Paix en compagnie du gouvernement genevois et de conseillers fédéraux, Nassereddin Shah émit le souhait de partir en excursion visiter cette étrange montagne qui dominait

Genève : le Salève !

Plus de 140 ans après les faits, nous sommes en mesure de vous raconter par le menu cette royale balade, grâce aux archives du Journal de Genève, que l'on peut consulter sur internet via le site du quotidien Le Temps. Accompagné d'une trentaine de personnes, dont certaines à cheval, le Shah s'est rendu en voiture jusqu'à Mornex, car à cette époque le chemin de fer n'était pas encore construit. De ce lieu, il est monté sur son fier cheval persan pour rejoindre le village de Monnetier par une petite route tout en virages. « Arrivé à la hauteur de la maison d'école, le Shah a tout à coup aperçu devant lui la cime du Petit Salève. Aussitôt, sans rien dire à personne, il a lancé son cheval, d'abord à travers champs, puis sur les pentes de plus en plus rapides et rocailleuses de la montagne, poussant droit devant lui sans s'inquiéter des obstacles et



Nassereddin Shah, roi de Perse, photographié par le célèbre photographe français Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar.

suivi par tout son cortège qu'il n'avait nullement consulté sur le choix de ce singulier chemin. »

Arrivé sain et sauf au sommet du Petit Salève, il resta quelque temps à admirer le splendide panorama qui s'offrait à lui, avec la chaîne des Alpes qui déroulait à l'horizon ses cimes aiguës et ses dômes enneigés, étincelants aux rayons du soleil couchant. Après avoir fait à cheval la visite des vestiges de l'ancien oppidum allobroges, le roi des rois songea à redescendre, tâche beaucoup plus difficile et périlleuse que la montée. Quelques enfants qui se trouvaient là lui indiquèrent le meilleur chemin et reçurent pour leur peine une assez jolie récompense. « La descente se fit sans autre accident que la chute d'un cheval moins bien habitué que ses camarades persans à ses rudes escalades et qui entraîna avec lui son cavalier, mais sans qu'il en soit résulté rien de fâ-

cheux. »

Quelques instants plus tard, le Shah et sa suite se retrouvaient au village de Monnetier où ils étaient accueillis par des détonations joyeuses. Une collation leur était servie dans un pavillon construit tout exprès dans les jardins de l'hôtel Trottet. « Le Shah rentra à Genève vers les 9 heures du soir, enchanté de son excursion et de la meilleure des humeurs. Son escapade du Petit Salève comptera certainement dans ses souvenirs de voyage et peut-être contribuera-t-elle à lui faire aimer et regretter notre pays ».

Nassereddin Shah fut assassiné le 1<sup>er</sup> mai 1896 à Téhéran. Le pistolet de son meurtrier, Mirza Reza Karmani, était vieux et rouillé. Si le Shah avait porté un manteau plus épais ou s'il s'était fait tirer dessus de plus loin, il aurait sans doute survécu à cette tentative d'assassinat.